Dans les Deux-Sèvres au cœur de la guerre de l'eau

ifestations contre les « mégabassines », le week-end dernier, à Sainte-Soline (Deux-Sèvres), continuent de s'opposer à la création de ces réservoirs d'eau pour l'agriculture. Reportage.

À Épannes (Deux-Sèvres), Ludovic Vassaux est exploitant en polyculture-élevage bio. Le 25 mars, ses canaux d'irrigation ont été attaqués par des militants écologistes. Photo P. C.

« C'est une guerre politique »

« Ce discours n'arrange ni les agriculteurs ni les opposants », pointe Benoît Grimonprez, chercheur en droit rural et de l'environnement. « Nous sommes dans l'opposition caricaturale avec, d'un côté, l'agriculture qui ne veut pas changer ses pratiques et, de l'autre, un modèle qui prône une culture sans eau. » Benoît Jaunet, porte-parole de la Confédération paysanne des Deux-Sèvres, affirme, quant à lui, qu'il faut changer de modèle « en cultivant des céréales d'hiver qui demandent moins d'eau, et faire de l'élevage sans irrigation ».. À ses côtés, Benoît Biteau, député européen EELV, acquiesce.

À l'ouest du département, le village d'Épannes est planté aux abords du marais Poitevin. Là aussi, la guerre de l'eau fait rage. En mars, croyant s'attaquer à un réservoir, une quarantaine de militants ont endommagé le réseau d'irrigation interne de Ludovic Vassaux. Cet exploitant en polyculture-élevage bio est tombé des nues. « Je les considère comme une milice, ni plus ni moins. Ils y sont allés à la meuleuse », déplore le quadragénaire. « C'est violent psychologiquement, on gouverne par la terreur pour imposer ses idées. En réalité, c'est une guerre politique. »

*Le prénom a été modifié